

bre de bâtimens ennemis , et entre autres deux bricks armés de dix canons chacun.

Nous avons dit dans un chapitre précédent que l'honneur du pavillon américain fut dignement soutenu par nos corsaires ; ils eurent des combats bien propres à flatter l'orgueil national , mais auxquels on n'accorda pas toute l'attention qu'ils méritaient , parce que les brillantes victoires de notre marine militaire éclipsaient tout le reste ; cependant quelques exemples pris au hasard prouveront aisément qu'il est impossible de montrer plus de valeur et d'habileté que n'en déployèrent presque tous les marins qui montaient les navires armés en course.

Le capitaine Boyle , commandant le corsaire la *Comète* , fut attaqué par un grand brick de guerre portugais , et par trois navires armés en guerre et en marchandises : après plusieurs heures de combat bord à bord , il réduisit le brick à prendre la fuite , et s'empara d'un des trois autres navires. Un pareil fait paraîtrait incroyable , si on n'en avait pas tous les détails authentiques.

Le 11 mars , le corsaire *Général Armstrong* , croisant devant *Surinam* aperçut pendant la nuit un grand navire qu'il prit pour